

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 130 (1985)
Heft: 10

Artikel: SIG : un siècle et quart de notre armement individuel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SIG: Un siècle et quart de notre armement individuel

Fin août et début septembre, la maison schaffhousoise d'envergure mondiale a fêté les 125 ans du début de sa production d'armes. Celle-ci est intégrée au département «machines et armes» (machines-outils, machines de chantier et de mine, machines hydrauliques, armements), ses deux autres départements étant celui des «véhicules et installations de transport» et celui des «empaqueteuses». Ce n'est donc pas de la branche principale qu'il s'agit, mais d'une division importante, maintenue avec vigueur en dépit des restrictions à l'exportation, à commencer par celles de 1938, à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

La *Revue Militaire Suisse* a repris, en quelque sorte en avant-première dans son numéro d'avril, un extrait d'un article de 1943, décrivant les péripéties de l'invention du fusil Prélaz-Burnand qui fut la première production d'armes en série de la «Fabrique Suisse de Wagons» de Neuhausen, près les chutes du Rhin. Elle en sortit quelque 30000; les premières séries se chargeant encore par la bouche. Elle eut en outre à transformer selon le système P.-B. des dizaines de milliers d'armes en service dans l'armée fédérale. La fabrique d'Erlach à Thoune transforma le solde, soit 80000 fusils.

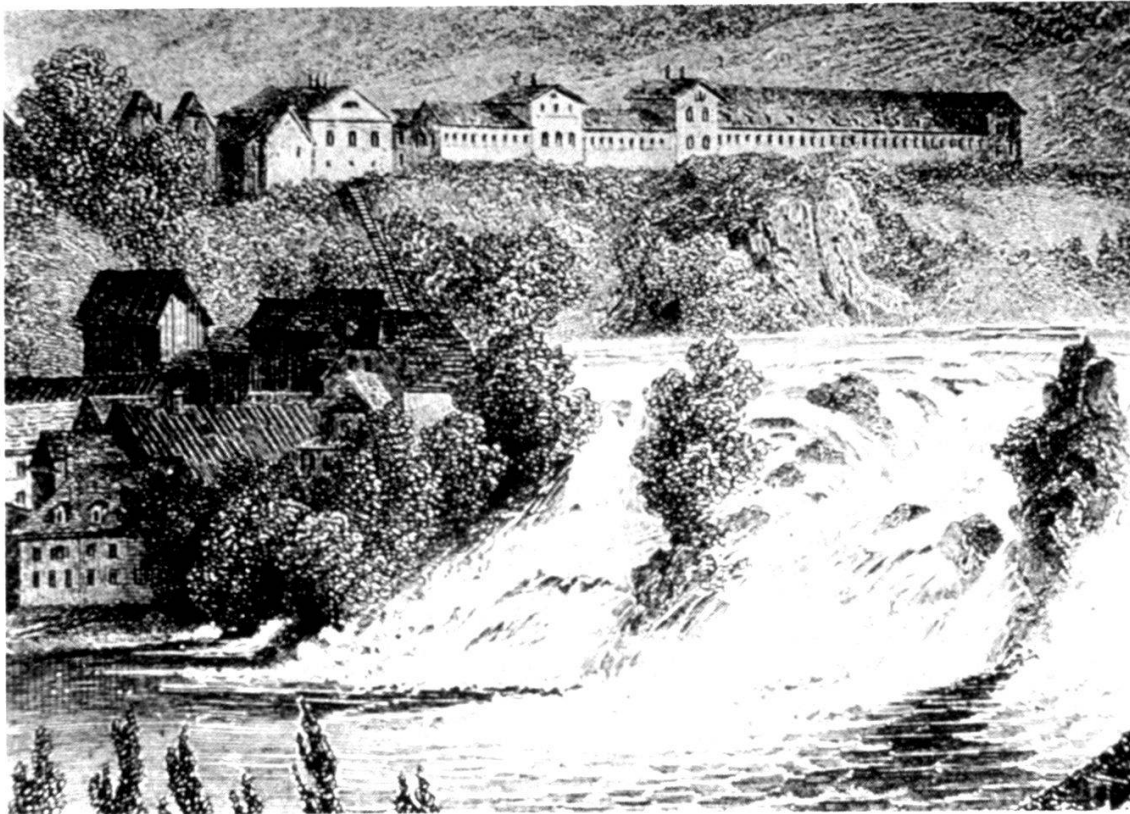
Vinrent ensuite les célèbres Vetterli, fusils à répétition, du nom du directeur

d'alors, qui firent de l'infanterie suisse la mieux armée d'Europe. La fourniture de l'armée atteindra 144000 armes sorties des forges de Neuhausen.

On est parfois prophète en son pays. C'est ainsi que, durant la dernière mobilisation, l'armée se dota de pistolets mitrailleurs de la maison schaffhousoise puis, passée la tourmente, du fameux pistolet «P47/8», dont l'édition atteignit les 100000. Quant au record, il est tenu par le fusil d'assaut 57 avec ses 700000 exemplaires. Autre succès, le «P220» de 9 mm (P75) qui a pris la succession du «P47/8» et, à proche horizon, le nouveau fusil d'assaut 90 de petit calibre et à fonctionnement par emprunt de gaz.

Prophète parfois, mais pas toujours. Citons deux exemples: le premier fusil automatique à emprunt de gaz, selon l'idée du Mexicain Mondragon; le «KE7», fusil-mitrailleur (mitrailleuse légère) le moins lourd de son temps, adopté par cinq pays, dont la Chine...

Dans la foulée de son dynamisme, la SIG est devenue actionnaire majoritaire de la maison Haemmerli à Lenzbourg, mondialement connue pour ses armes de match et ses canons (quelque 500000 pour le mousqueton 31), et de la maison Sauer à Eckernförde (RFA), grande spécialiste des armes de chasse et du «P225», le



La Fabrique Suisse de Wagons vers 1853, d'après une gravure sur bois de J.M. Kolb.

pistolet de police, successeur de notre P220 (vendu en Allemagne fédérale à plus de 150000 exemplaires).

Y a-t-il des ombres au tableau en cette année jubilaire? La principale réside dans la fluctuation du personnel au gré des commandes. On ne s'improvise pas armurier, tout comme un armurier qualifié n'est pas un mécanicien à tout faire.

C'est le mérite de la société de

Neuhausen que d'avoir maintenu, même au creux de la vague, une activité exemplaire au service, en premier lieu, du pays. A preuve l'exposition rétrospective qui, en même temps qu'elle retrace 125 ans d'histoire des armes SIG, retrace de fait 125 ans d'histoire des armes individuelles de notre armée, à quelques exceptions près.

